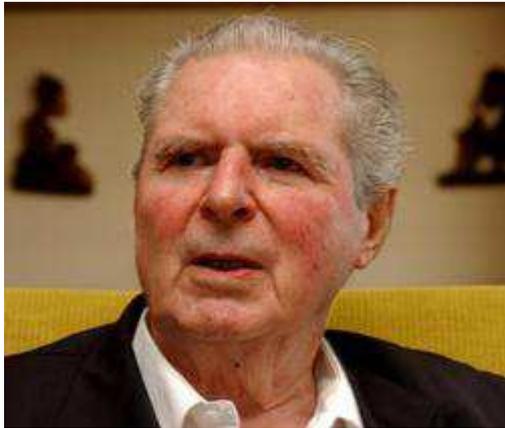


Dernières Nouvelles D'alsace, Jeudi 19 Août 2004.

Albert Ley, 50 ans de Côte d'Ivoire

Actuellement de passage à Wintzenheim, Albert Ley et son épouse, Marie-Louise, vivent en Côte d'Ivoire depuis 50 ans. Ils regrettent que ce pays, si riche, soit en mauvaise posture depuis 2002. Mais ils gardent l'espoir d'un retour à la normale.



Albert Ley, à propos du soulèvement militaire de septembre 2002: « La France n'a pas osé balayer la rébellion ». (Photo DNA-Bernard Schmidlé)

Le centre hospitalier de Cocody est un peu la seconde maison de Marie-Louise qui y officie en tant que sage-femme bénévole depuis 1985, date à laquelle elle a pris sa retraite. « J'aime l'ambiance du CHU malgré sa grande misère. Il existe une réelle solidarité. En France, cette chaleur humaine a disparu ». Depuis son retour passager en France, Marie-Louise ne cesse de téléphoner en Côte d'Ivoire, son pays d'adoption puisqu'elle y vit depuis 50 ans avec son mari, Albert Ley. Ils se sont connus en Afrique, se sont mariés là-bas et se sentent comme chez eux à Abidjan.

Le couple n'a pas quitté la capitale, comme tant d'autres expatriés, lors du soulèvement militaire de septembre 2002 et la prise de contrôle du nord du pays par le MPC, le mouvement patriotique de Côte d'Ivoire. « La France n'a pas osé balayer la rébellion », regrette Albert, ancien fonctionnaire aujourd'hui âgé de 82 ans. « En quelques heures, l'armée française pouvait les museler et reprendre Bouaké », la capitale du nord. Au lieu de ça, le pays est toujours coupé en deux et plusieurs milliers de militaires de la force Licorne et des Casques bleus sont déployés dans la zone tampon afin de préserver la paix.

Création alsacienne

Albert Ley déplore l'impasse dans laquelle se trouve actuellement ce pays où il a œuvré en tant que directeur des domaines et de la conservation foncière avant de prendre la tête du service du cadastre jusqu'en 1971. Cet Alsacien originaire de Burnhaupt-le-Bas fut ensuite conseiller technique du directeur général des impôts pour les questions foncières et cadastrales. « La résolution de la crise passe par une consolidation de Gbagbo à la tête de l'Etat », estime Albert. « La plupart des Ivoiriens l'aiment ! »

Président fondateur de l'union internationale des Alsaciens de l'étranger et de l'association des Alsaciens et des amis d'Alsace en Côte d'Ivoire, Albert Ley est aujourd'hui plein d'espoir. « Si les Forces nouvelles (*) déposent les armes et reprennent le boulot, la Côte d'Ivoire redémarre ».

L'homme rappelle régulièrement que ce pays fut une « création alsacienne ». En effet, le premier gouverneur de la colonie fut le Strasbourgeois Louis-Gustave Binger, officier des troupes de marine, qui occupa ce poste de 1893 à 1896. En conséquence, « il ne faut pas la laisser tomber ! »

(*) : Les anciens rebelles ont été baptisés Forces nouvelles après les accords de Marcoussis.

N.R.